

Une future école des métiers de la sécurité

Elle regroupera les métiers de la prévention ainsi que les policiers et les pompiers.

Une école intégrée des métiers de la sécurité verra bientôt le jour en région bruxelloise. C'est du moins le projet du ministre-président Rudi Vervoort (PS). Cette école regroupera les formations des policiers, des gardiens de la paix, des pompiers, des gardiens de parc et des nombreux métiers de la prévention.

La Région bruxelloise prévoit de créer prochainement une école intégrée des métiers de la sécurité. Cela reprend par exemple les policiers (agents de police, inspecteurs...), métiers de la prévention avec les gardiens de la paix, les agents constatateurs, les agents sanctionnateurs, les agents médiateurs, les contrôleurs de stationnement, les gardiens de parc, les pompiers...

« Dans un premier temps, la Région se concentrera sur les métiers de prévention et de sécurité :

agents de prévention communaux, éducateurs de rue, policiers afin notamment de renforcer le nombre de Bruxellois dans les forces de police. Le concept d'école intégrée des métiers de la sécurité existe déjà dans la majorité des provinces. Afin de profiter de l'expérience acquise ces dernières années, un benchmarking des structures existantes a été réalisé », nous explique le

cabinet du ministre-président Rudi Vervoort (PS).

S'il est encore trop tôt pour désigner l'endroit où cette école sera

installée, le projet bruxellois fait l'objet d'un phasage afin de réaliser la vision à moyen et long terme. Dans un premier temps, il s'agit de « la création d'un groupe de travail réunissant les différentes écoles existantes dans le but de chercher des synergies et des pistes de collaboration sur la base de la situation actuelle. Ensuite, réflé-

chir à la création d'une structure juridique allant permettre la mutualisation de certains processus communs. De disposer d'une analyse financière globale des structures actuelles impliquées dans la formation aux métiers publics de la sécurité et de concrétiser les décisions stratégiques relatives à la création d'une école des métiers de la sécurité », poursuit le cabinet de Rudi Vervoort sur le sujet. Le travail de concrétisation est en cours et un plan d'action doit être présenté dans le courant du mois de janvier 2017 au gouvernement régional.

L'étape suivante sera le lancement d'une prospection visant à acquérir un terrain ou une infrastructure allant permettre de rassembler sur un même site les différentes disciplines « ce qui implique de recueillir au préalable les besoins des différentes activités. Cette étape est en cours avec un budget de 2,5 millions d'euros débloqués. »

Les autres étapes seront de créer un autre groupe de travail chargé de réfléchir à l'amélioration du fonctionnement de l'ERIP (Ecole Régionale et Intercommunale de police). Il est également question d'activer une plateforme régionale regroupant les différents acteurs. Ils seront chargés de créer le centre régional d'orientation au recrutement pour les métiers de la sécurité au sein des services publics bruxellois. ●

ISABELLE ANNEET

Réaction

« C'est une excellente initiative »

Bourgmestre de Koekelberg, Philippe Pivin (MR) trouve « excellente » l'initiative de créer une école des métiers de la sécurité. « Il y a plusieurs années, nous avons créé des groupes de travail pour répondre à la problématique de la sécurité en région bruxelloise. Je présidais un de ces groupes liés à la formation et au recrutement. À l'époque, il est apparu qu'on déplorait qu'il n'y ait pas une école de la sécurité, ou du moins des passerelles entre les différents métiers. Par exemple, un gardien de la paix pourrait devenir un agent de police. Cette idée a donc visiblement fait son chemin », déclare le bourgmestre

sur le sujet.

« C'est très bien de constater que le projet va se concrétiser. Je ne peux que soutenir l'initiative », insiste le maire libéral koekelbergeois. ●

« Je ne vois que du positif à ce projet d'école »

Frédéric Dauphin, le chef de corps de la zone de police Bruxelles-Nord est bien entendu au courant du projet. « Je suis membre du conseil d'administration de l'ERIP et ce projet a déjà été discuté », précise-t-il.

« C'est quelque chose de positif, comme tout ce qui peut créer des synergies entre les différents métiers de la sécurité et de la prévention. C'est un partage d'expériences et de connaissances, ce qui est une bonne chose. Cela arrive déjà de temps en temps. Au moment des fêtes, par exemple, nous avons des formations communes entre les policiers et les gardiens de la paix pour le jet des pétards », développe le chef de corps

de la Zone Nord (Schaerbeek, Saint-Josse et Evere).

Il ne voit d'ailleurs pas de point négatif à la création de cette école. « Nous sommes dans la phase où nous fixons le cadre. Il va ensuite falloir s'organiser et entrer dans l'aspect concret. Nous devons déjà voir si la formation des policiers s'inscrit dans le processus de Bologne au niveau européen. Ensuite, nous aurons un débat sur comment cette école sera organisée. Les formations seront-elles données côte à côte ? Y aura-t-il un tronc commun ? Partagerons-nous juste les infrastructures ? Le débat doit encore se faire », conclut-il. ●

I. A.